



PARIS, VIII  
5, rue Bayard, 5,  
Téléphone : 1M4,36 - 524,45

# LE GAZETTE DE ROUBAIX-TOURCOING

34, Grande-Rue, 34

35, Rue des Ursulines, 35.

LILLIERS  
15, rue d'Angleterre, 15,  
Téléphone : 672

## OUBLI ET MÉMOIRE A VOLONTÉ

C'est une faculté précieuse que de pouvoir à toute heure, selon les besoins du moment, oublier une chose ou s'en souvenir. Le passé des hommes politiques, en particulier, se prête admirablement à cette double opération. Par le temps qui court, il est rare que ce passé ne renferme pas des histoires un peu suspectes. Ces histoires donnent lieu, de la part des publicistes et des orateurs, à un double geste. Si l'on est content du quidam, on « jette un voile ». Si l'on est mécontent, on « découvre le pot aux roses » et l'on y opère des fouilles qui n'ont de comparable, comme ostentation, que le silence héroïquement gardé par les amis du personnage.

Voici M. Combes : il a été « abbé ». Le président du Conseil a subi la tonsure, porté la soutane, pris part à des cérémonies religieuses, surveillé des élèves dans un établissement congréganiste, fait réciter des prières et infligé probablement des punitions à ceux qui ne gardaient pas, pendant le *Veni Sancte* ou le *Sub tuum*, une attitude respectueuse. Il a pioché sa théologie, sans y être forcé, beaucoup plus qu'un grand nombre de prêtres. Il a débuté dans la vie, en définitive, comme un parfait « calotin ». Qui devrait le lui reprocher ? Ceux qui exècrant ces calotins et réclament contre eux des mesures de proscription. Or, ce sont précisément ceux-là qui s'abstiennent de faire allusion à ce passé de M. Combes. Ah ! si M. Méline avait tité du séminaire ! Avec quel enthousiasme, et sur quel gigantesque modèle, on lui aurait monté un « bateau ».

Il faudrait par impossible, pour en juger, que M. Combes, selon la formule chère à M. Dupuy, eût quel jour la fantaisie de « changer son fusil d'épaule » et de gouverner avec la droite, comme fit jadis M. Rouvier. C'est alors sûrement que, dans les feuilles anticléricales, le nom de Combes ne se rencontrerait plus que précédé de la qualification d'« abbé ». Les oublieux, subitement, auraient recouvert la mémoire.

Nous parlons de M. Rouvier. Qui est-ce qui lui a longtemps reproché le Panama ? — Les radicaux et les socialistes, ou tout au moins une bonne partie d'entre eux. Qui a oublié le rôle joué par le président du Conseil de 1892 ? Ces mêmes radicaux et socialistes qui s'en souviennent hier. Le Panama ? Qu'est-ce que c'est que ça ? Le chèque Vlasto, le suicide (hum ! hum !) du baron de Reinach... Héli ouï on a entendu parler de ça... vaguement comme de Sésostris et de Nabuchodonosor. Mais c'est si lointain si vieux ! Il faudrait une mémoire d'homme d'État pour retenir tout ces potins, et on ne les retient pas, ou, tout au moins, on les remet en lieu sûr pour s'en servir quand besoin sera. En attendant, on lève superbement les épaules, et l'on s'écrie, comme cet interrupteur de M. Lasies : « Histoires de concierges ! » A quoi le député du Gers, merveilleusement inspiré, a bien fait de répondre : « Histoires de brigands ! »

On ne se souvient que de ce qu'on veut. Telle est la grande loi qui préside actuellement aux combinaisons politiques. Et ces alternatives de mémoire et d'oubli aident efficacement à tromper la masse du peuple, qui ne songe chaque jour qu'à ses faits dont on l'entretient, de préférence à tant d'autres dont on aurait le droit de l'entretenir. Il est cependant des exceptions. Les Combes, les Trouillot voudraient bien oublier leurs années de jeunesse et de piété fervente. Ils voudraient pouvoir, eux aussi, « jeter un voile », voire qui leur cacherait leur passé, boire cette eau du Léthé qui, selon la mythologie antique, avait la vertu d'effacer radicalement les souvenirs. Ils ne le peuvent pas, et c'est ce qui redouble leur rage. Ils sont comme le Mathan de Racine :

« Ce temple important, et son tapage, voudrait assourdir le Dieu qui a créé. Pour nous, catholiques, nous sommes peut-être le plus dubieux de tous les

hommes, en raison même de cette propension à l'indulgence que crée, même pratiquée imparfaitement, la vertu de douceur. Heureusement pour nous, il y a là-haut Quelqu'un qui n'oublie pas, et qui sait, non pas perdre ou garder la mémoire à volonté, mais faire savoir, par des coups providentiels, que bien des crimes à expier sont toujours présents à ses yeux, quand tout le monde, y compris les coupables et leurs victimes, ne s'en souvient déjà plus.

## ROME

Notre correspondant nous télégraphie : Rome, 16 juin, 1 h. 40 soir.  
Ce matin, le Pape a reçu dans la salle Clémentine le pèlerinage d'Angers. Léon XIII a fait le tour de la salle, puis a remercié l'évêque d'Angers. Le cardinal Mathieu accompagnait le Pape. Celui-ci se disait heureux de voir ses fils venir lui rendre hommage de toutes les parties du monde, mais particulièrement de la France où les fidèles l'aiment et vénèrent comme un père.

Le cardinal Mathieu a répondu à Sa Sainteté qu'il avait dans l'évêché d'Angers un fils des plus dévoués et des plus fidèles. Léon XIII a donné sa bénédiction à l'évêque qui a souhaité de le revoir pour le Jubilé de l'Immaculée-Conception (1904). Les applaudissements ont alors éclaté. La santé du Pape est excellente.

## GAZETTE DU JOUR

18 Juin. — Cette date nous rappelle deux mémorables journées où l'armée française, quoique trahie par la fortune, se montra héroïque et força ses adversaires à rendre hommage à la science militaire de ses chefs et à la valeur de ses soldats. — En 1815, Napoléon, d'abord victorieux des Anglais commandés par Wellington, perdit la journée de Waterloo à la suite de l'intervention soudaine de Blücher et de 60 000 Prussiens. Quarante ans après, en 1855, le général Pélissier et lord Raglan, commandant les deux armées française et anglaise de Crimée, donnèrent un premier assaut à la tour Malakof aux forts de Sébastopol. Ils furent repoussés par les Russes et perdirent beaucoup de monde.

## UN PEU DE POLITESSE, S. V. P.

Il semble bien que l'on veuille faire regretter leur démarche aux Congrégations qui ont demandé l'autorisation, par les procédés vraiment abusifs que l'on emploie dans les enquêtes officielles faites sur ces Congrégations.

## TOUJOURS EUX

Cela devient vraiment monotone et même insupportable, dirait le vieux M. Homais. Ce sont toujours les mêmes qui se dévouent. Il y a quelque part une épidémie, cesont des religieuses qui accourent et qui parfois meurent à leur poste. Il y a des marins en péril comme au Carro, c'est un curé qui est à la tête des sauveteurs.

## ÉPHÉMÉRIDES

18 Juin. — Cette date nous rappelle deux mémorables journées où l'armée française, quoique trahie par la fortune, se montra héroïque et força ses adversaires à rendre hommage à la science militaire de ses chefs et à la valeur de ses soldats. — En 1815, Napoléon, d'abord victorieux des Anglais commandés par Wellington, perdit la journée de Waterloo à la suite de l'intervention soudaine de Blücher et de 60 000 Prussiens. Quarante ans après, en 1855, le général Pélissier et lord Raglan, commandant les deux armées française et anglaise de Crimée, donnèrent un premier assaut à la tour Malakof aux forts de Sébastopol. Ils furent repoussés par les Russes et perdirent beaucoup de monde.

## LE GAZETTE DU JOUR

18 Juin. — Cette date nous rappelle deux mémorables journées où l'armée française, quoique trahie par la fortune, se montra héroïque et força ses adversaires à rendre hommage à la science militaire de ses chefs et à la valeur de ses soldats. — En 1815, Napoléon, d'abord victorieux des Anglais commandés par Wellington, perdit la journée de Waterloo à la suite de l'intervention soudaine de Blücher et de 60 000 Prussiens. Quarante ans après, en 1855, le général Pélissier et lord Raglan, commandant les deux armées française et anglaise de Crimée, donnèrent un premier assaut à la tour Malakof aux forts de Sébastopol. Ils furent repoussés par les Russes et perdirent beaucoup de monde.

## NI MAJORITÉ, NI PROGRAMME

Bien intéressant l'article publié dans la *Revue politique et parlementaire*, par M. Goblet, ancien chef du parti radical. C'est un « casse-cou » à pleine gorge. M. Goblet ne détourne, à la vérité, ses amis d'un précepte que pour les diriger vers un autre, mais son « casse-cou » n'en est pas moins vibrant.

## ARITHMÉTIQUE FANTASISTE

Les journaux anglais sont stupéfaits du grand nombre de Boers qui se rendent, alors que M. Chamberlain avait affirmé qu'il n'y en avait plus que fort peu sous les armes.

## CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres se sont réunis, ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet. Il a été décidé que le président du Conseil et le ministre de la Guerre accompagneront le président de la République, le 22 juin, dans son voyage au Mans.

## AU COURONNEMENT D'ÉDOUARD VII

Le bruit court dans les milieux maritimes que le vice-amiral Gervais viendra s'embarquer à Brest, sur le *Méropol*, qui le transportera en Angleterre, où il représentera le gouvernement français aux fêtes du couronnement d'Édouard VII.

## ÉCHOS PARLEMENTAIRES

Le groupe progressiste. On nous communique le procès-verbal suivant : Le groupe des républicains progressistes s'est réuni aujourd'hui, sous la présidence de M. Krantz, pour procéder au renouvellement de son bureau. Les nominations suivantes ont été faites à l'unanimité et par acclamation :

## L'AFFAIRE HUMBERT

M. Henri Humbert, directeur de l'*Intermédiaire* a été entendu aujourd'hui par M. Leydet juge d'instruction, au sujet des articles publiés dans son journal, sur la fuite de la famille Humbert.

## LA MAJORITÉ, NI PROGRAMME

Bien intéressant l'article publié dans la *Revue politique et parlementaire*, par M. Goblet, ancien chef du parti radical. C'est un « casse-cou » à pleine gorge. M. Goblet ne détourne, à la vérité, ses amis d'un précepte que pour les diriger vers un autre, mais son « casse-cou » n'en est pas moins vibrant.

## ARITHMÉTIQUE FANTASISTE

Les journaux anglais sont stupéfaits du grand nombre de Boers qui se rendent, alors que M. Chamberlain avait affirmé qu'il n'y en avait plus que fort peu sous les armes.

## CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres se sont réunis, ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet. Il a été décidé que le président du Conseil et le ministre de la Guerre accompagneront le président de la République, le 22 juin, dans son voyage au Mans.

## AU COURONNEMENT D'ÉDOUARD VII

Le bruit court dans les milieux maritimes que le vice-amiral Gervais viendra s'embarquer à Brest, sur le *Méropol*, qui le transportera en Angleterre, où il représentera le gouvernement français aux fêtes du couronnement d'Édouard VII.

## ÉCHOS PARLEMENTAIRES

Le groupe progressiste. On nous communique le procès-verbal suivant : Le groupe des républicains progressistes s'est réuni aujourd'hui, sous la présidence de M. Krantz, pour procéder au renouvellement de son bureau. Les nominations suivantes ont été faites à l'unanimité et par acclamation :

## L'AFFAIRE HUMBERT

M. Henri Humbert, directeur de l'*Intermédiaire* a été entendu aujourd'hui par M. Leydet juge d'instruction, au sujet des articles publiés dans son journal, sur la fuite de la famille Humbert.

## POUR LES EXILÉS

Nous recevons du Comité de secours pour les Religieux exilés la communication suivante : Un certain nombre de Congrégations religieuses ont devancé les rigueurs de la loi du 17 juillet 1901 et ont été chercher un refuge à l'étranger, quittant leurs cloîtres, leurs amis et leurs moyens d'existence. Plusieurs sont dans un véritable dénûment, et nous avons envoyé à quarante-huit d'entre elles des premiers secours très insuffisants, se montant à vingt-cinq mille francs.

## LA JOURNÉE

La Chambre, qui a validé hier vingt-quatre élections, en refusant l'enquête réclamée par les socialistes sur celles de MM. de Ramel, de Alais, et Ripert, à Marseille, a repris aujourd'hui ce travail après avoir élu des membres de diverses Commissions de surveillance et de contrôle.

## LA MAJORITÉ, NI PROGRAMME

Bien intéressant l'article publié dans la *Revue politique et parlementaire*, par M. Goblet, ancien chef du parti radical. C'est un « casse-cou » à pleine gorge. M. Goblet ne détourne, à la vérité, ses amis d'un précepte que pour les diriger vers un autre, mais son « casse-cou » n'en est pas moins vibrant.

## ARITHMÉTIQUE FANTASISTE

Les journaux anglais sont stupéfaits du grand nombre de Boers qui se rendent, alors que M. Chamberlain avait affirmé qu'il n'y en avait plus que fort peu sous les armes.

## CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres se sont réunis, ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet. Il a été décidé que le président du Conseil et le ministre de la Guerre accompagneront le président de la République, le 22 juin, dans son voyage au Mans.

## AU COURONNEMENT D'ÉDOUARD VII

Le bruit court dans les milieux maritimes que le vice-amiral Gervais viendra s'embarquer à Brest, sur le *Méropol*, qui le transportera en Angleterre, où il représentera le gouvernement français aux fêtes du couronnement d'Édouard VII.

## ÉCHOS PARLEMENTAIRES

Le groupe progressiste. On nous communique le procès-verbal suivant : Le groupe des républicains progressistes s'est réuni aujourd'hui, sous la présidence de M. Krantz, pour procéder au renouvellement de son bureau. Les nominations suivantes ont été faites à l'unanimité et par acclamation :

## INFORMATIONS DU SOIR

### LA SITUATION DE L'EXERCICE 1901

Le ministre des Finances a tenu aujourd'hui à la Chambre un cahier de crédits supplémentaires au compte de l'exercice 1901. Ces crédits s'élèvent à la somme de 7 173 738 fr. 50 centimes jusqu'à concurrence de 7 124 227 fr. par des annulations, en sorte que le chiffre résultant pour l'exercice 1901 est de 4 951 115 francs seulement.

### LA CATASTROPHE DE LA MARTINIQUE

Un télégramme, daté de Fort-François, 16 juin, fait connaître au ministre des Colonies que des pluies très abondantes sont tombées dans la nuit du 15 et dans la matinée du 16. Le volcan lance de fortes colonnes de fumée sur Saint-Pierre, mais aucun incident grave n'est à signaler.

### LA RETRAITE DU COLONEL ROHMAS

Interrogé sur la cause de sa mise à la retraite, le colonel Rohmas a répondu : « Voici la version officielle de la mesure qui me frappe. »

### LE BUDGET DE 1903

Il est presque certain que le gouvernement ne déposera qu'après les vacances, sur le bureau de la Chambre, le projet de budget de 1903. M. Rouvier, ministre des Finances, déposera dans quelques jours le projet relatif aux contributions directes, qui doit être voté avant les vacances.

### EN ESPAGNE

Madrid, 17 juin. — Le Conseil des ministres s'occupera demain de la démission du capitaine général de la Catalogne.

### ABONNEMENTS DE SAISON

Nous nous adressons à nos abonnés qui ont souscrit pour l'abonnement de saison, payable sur facture, présentée à leur retour.

### ABONNÉS DES COMITÉS

Des lecteurs auxquels nous déposerions quotidiennement le *Crépuscule* s'adressent pendant les vacances, et la réexpédition du journal à leur nouvelle adresse fait arriver la feuille tant attendue, un jour, parfois même deux jours en retard.

### ABONNEMENTS DE SAISON

Nous nous adressons à nos abonnés qui ont souscrit pour l'abonnement de saison, payable sur facture, présentée à leur retour.

### ABONNÉS DES COMITÉS

Des lecteurs auxquels nous déposerions quotidiennement le *Crépuscule* s'adressent pendant les vacances, et la réexpédition du journal à leur nouvelle adresse fait arriver la feuille tant attendue, un jour, parfois même deux jours en retard.